

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

HARANGVE

FAICTE A MONSEI-

GNEVR DE GVISE, PAR

les Maires & Escheuins de la

ville de Bayonne, touchant

l'eschange des Infantes de

France & d'Espagne.

FAICT LE DEVSIESME

jour de Novembre, mil six cens quinze.



A PARIS,

Chez la vefue Hubert Velut, & Paul

Manfan, demeurant rue de la

Tannerie, 1615.

Avec permission.

Acc 84-546 (58)

HARVARD

LIBRARY

OF THE

UNIVERSITY OF CHICAGO

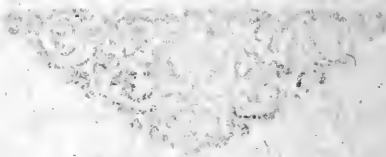
CHICAGO, ILL.

1958

1958

1958

1958



1958

1958

1958

1958

1958



H A R A N G V E

FAICTE A MONSEIGNEVR DE G VISE, PAR
les Maires & Escheuins de la ville
de Bayonne, touchant l'echange
des Infantes de Frâce & d'Espagne.

MONSEIGNEVR,
La deue affection que vous
portés au Roy nostre Maistre, & pour
laquelle maintenant sa Majesté vous a
defferé l'honneur que d'estre le pre-
mier employé aux ceremonies qu'il cō-
uient faire, pour le respect de son fu-
tur mariage, nous incite de telle sorte à
reconoistre vostre fidelité & vostre
obeissance, qu'outre ce qui depend de
nostre pouuoir, nous sonderons le
guay de toutes occasions, pour tes-
moigner le ressentiment de iouyffance
que nous en auons, n'esperāt point de
vostre grādeur pouuoir naistre iamais
aucun prodige d'ingratitude, qui ne

4

fut plustost estouffé que conceu, & plustost mis au tombeau que substanté de la lumiere.

Nous sommes tres-aises (Monseigneur) & nous vous supplions treshumblement de le croire, du bien, de l'heur & de l'honneur parmy lequel vous vogués pour le iourd'huy : Il est vray que rien ne vous y pouuoit seruir d'obstacle, puis que l'enuie ialouse de vostre prosperité a receu son aueuglement & son contraire, mais quoy que ce soit le subiect d'une eiouyssance ne peut estre solemnisé quand il est fondé sur vn espoir seulement, de maniere que les desirs estant accomplis, il y a plus d'apparence d'en festoyer que s'ils estoient encores dans la matrice de leur origine

Vostre fortune Monseigneur estoit deja sur vn ferme pilotit, vos hōneurs s'amassoient tous les iours force trophées, bref la France vous tenoit en si bonne odeur, veu vos modestes & officieux deportemēt, que là pluspart des bons François se disposoyent de symboliser leurs affections & leur service avec vostre clemence & vostre valeur:

nous croyons que vous ne pouués pas l'ignorer, ny aussi en entrer en deffiance, puis que vostre grandeur n'a iamais esprouué ny recogneu dans les ames des François, que la franchise mesme & l'integrité, & ce sera sur ceste consideration que nous auõs à vous requerrir de trouuer nos holocaustes agreables, & de donner voix à nos parolles qui ne respirent desormais qu'à chanter vos louanges infinies.

C'est donc auiourd'huy braue & magnanime Prince, qu'il faut que nous non seulement, mais la France en general vous dis ie le Genie de s^{on} b^{on} heur & le moteur de son repos plus qu'assuré, car ayant en main les plus importantes affaires de nostre Roy. L'on voit comme vous y procedez, & avec combien de courage, vous desirés l'accomplissement de l'entreprise, ouy vrayement c'est auiourd'huy que l'on doit ouurir chaque part de ce Royaume, les portes du respect que l'on vous doit & celles de la liberalité que requierent vos vertus? De nostre part c'est ou uisent nos intentiõs & nos desseins, quoy

que les chefs des partialitez voudroient bien offusquer ceste lumiere, c'est le point ou nous buttons, mettans à vil prix toutes les traueses que le malheur du temps pourroit faire naistre, en fin quand la guerre seroit si tempestueuse que les armes feussent leuees à la debandade, cela n'empescheroit point, Monseigneur, que l'on ne vous receut en ceste ville, avec tous les honneurs & magnificences qui sont deues à vos merites.

Puis qu'ainsi est, & que le Roy vous a voulu honorer de la charge que vous possédez, entrés libremēt en ceste ville vous & les vostres, & tous ceux qui a iuste tiltre se peuuent dire vos fidelles seruiteurs: Il y a long temps que l'ō desiroit vostre arriuee, il y a long temps que l'ō se prepare à vous receuoir, bref ce qui depend de nous & de la ville, viuoit en si grande impatience, de ce qu'elle ne pouuoit encores participer à ce bon heur, qu'il nous sembloit à tous en general que le Ciel nous en voulut priuer, pour nous faire resider en de perpetuelles doleances: Si ce n'eust esté à

la verité que nous en auions l'aduertif-
semēt, & que nostre ville deuoit seruir
de passage pour l'eschange des Infan-
tes de France & d'Espagne, nous n'eus-
sions pas eu le soucy que la crainte d'un
desastre premedité eust peu conceuoir
mais seulement nous eussions poursui-
uy au trauail de nos inquietudes, ius-
ques à ce que toutes choses eussent esté
en l'apogés de leur fœlicité, graces à
Dieu nous sommes tantost hors de la
crainte, ce qui nous faisoit pâlir, le visi-
ge n'a plus son estre, & en vn mot nos
souhaits sont accomplis, de sorte que
Monseigneur, de vostre costé, joint
les intentions qui vous regissent, vous
iouyrés pareillement de l'heur & du
repos que vous desirent & procurent
vos intimés & tres-affectionnés ser-
uiteurs.

*Les Maires & Escheuins
de la ville de Bayonne.*

[The page contains faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side.]

Wm. H. & Co. New York